Une foule de parents et d'amis étaient accourus célébrer l'arrivée des jeunes époux. Par tous les chemins, de fringants équipages amenaient les représentants des grandes familles de la contrée.

Mme de Barreix allait et venait dans les salons, au milieu de la foule élégante, recevant les compliments qui lui étaient prodigués, avec la satisfaction non dissimulée de quelqu'un qui a conscience de son mérite. Elle triomphait, se disait, dans son for intérieur : Voilà mon œuvre !

(A suivre)

SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

II

L'EXPLICATION (suite).

Le Père contemplait avec stupéfaction cette beauté de vingt ans environnée d'immenses richesses. La jeune fille de son côté regardait Otéoméro avec une tendre compassion. Ce dernier se leva de nouveau : appuyé sur le bassin, il suivait des yeux l'ondulation des eaux. Encratida courut à son père les bras ouverts, Otéoméro n'eût pas le courage de la repousser, il lui ouvrit les siens, et tous deux demeurèrent tendrement embrassés.

“ Pardon, disait la jeune fille, j'aime mon Père céleste, mais aussi, je vous aime. L'amour filial n'est pas contraire à l'amour divin ; que mon Dieu dissipe vos terreurs ! ”

Puis souriant mystérieusement, elle ajouta :

“ Sans nuire ni à mon Père céleste ni à mon père de la terre, voulez-vous que je choisisse un époux ? ”

— Merci, mon enfant chérie, ” s'écria Otéoméro.

Encratida leva les yeux au ciel.

“ Sachez pourtant, dit-elle comme en extase, que son amour est plus intense que le brouillard qui s'élève aux jours d'hiver du sein des vallées, plus ardent que la flamme des volcans, plus pur que la neige : en une parole, sans défaut comme l'éternité. ”

Quel est-il donc cet être que tu juges si parfait ? demanda le père avec un sourire d'incrédulité.